



Photo: Brendan Bannon

Note d'information basée sur le rapport:

Au Soudan du Sud, une crise loin des regards

**A Jonglei, la violence laisse les populations
dévastées et privées d'accès aux soins
de santé vitaux - Novembre 2012**



JONGLEI, UN ETAT D'URGENCE

L'Etat le plus violent du Soudan du Sud – Depuis un an et demi, l'Etat de Jonglei est l'épicentre des violences au Soudan du Sud. Entre janvier 2011 et septembre 2012, période sur laquelle porte ce rapport, près de la moitié des 'incidents liés au conflit' et plus de la moitié des décès 'liés au conflit' rapportés au Soudan du Sud avaient eu lieu à Jonglei.¹ Alors que même la saison des pluies n'a pas su interrompre les violences, l'approche de la saison sèche ne fera que favoriser les déplacements et, sans doute, une nouvelle période d'insécurité.

Des civils pris pour cibles – Depuis longtemps, Jonglei est le théâtre de vols de bétail entre communautés. Mais la nature des attaques a changé, comme l'a indiqué Médecins Sans Frontières (MSF) dès 2009.² Alors qu'auparavant, les motivations principales des attaques étaient de s'approprier du bétail, aujourd'hui ce sont de plus en plus les civils qui semblent être visés. Parmi eux, les équipes de MSF sont amenées à soigner un nombre considérable de femmes et d'enfants.

Violences dans le cadre de la campagne de désarmement – En réponse à ces attaques, le Gouvernement du Soudan du Sud a lancé une campagne de désarmement en mars 2012 dans l'Etat de Jonglei. Destinée à ramener la sécurité et la stabilité, cette campagne a donné lieu à une vague d'insécurité et causé des déplacements locaux de la population. Elle s'est accompagnée d'abus contre la population civile. Dans ses établissements de santé, MSF a notamment constaté des cas de violence et de violences sexuelles.

Affrontements entre armée et groupes armés – En août et septembre 2012, de nouveaux affrontements ont eu lieu entre l'armée du Soudan du Sud et une milice à Jonglei. Résultat: de nouveaux déplacements et une vague d'insécurité. La plupart des organisations humanitaires se sont retirées, dont MSF qui a dû partiellement et temporairement quitter la ville de Pibor et ses environs.

Un accès aux soins de santé presque inexistant – Le Soudan du Sud est dans le bas des classements mondiaux de développement et de santé. L'espérance de vie n'y excède pas 42 ans³, et trois-quarts de la population n'ont pas accès aux soins de santé.⁴ Le pays est doté de très peu d'infrastructures et de personnel médicaux. En outre, d'importantes barrières géographiques empêchent d'accéder aux soins médicaux les plus basiques. Les éruptions de méningite et de rougeole y sont régulières, et la malaria, la diarrhée et la malnutrition fréquentes.

Les soins de santé visés – En 2011 et en 2012, les établissements médicaux à Jonglei ont fait à plusieurs reprises l'objet de pillages, dégâts et destructions : notamment à Pieri en août 2011, à Pibor et à Lekwongole en décembre 2011, à Lekwongole en août 2012 et à Gumuruk en septembre 2012. Cette tendance à prendre les établissements médicaux pour cible constitue un indicateur inquiétant de la violence extrême dans la région. En outre, elle a un impact sur l'accès aux soins de santé pour des populations déjà vulnérables en conséquence de la violence.

Déplacements et peur – L'insécurité à Jonglei et les déplacements de populations qu'elle provoque ont compliqué encore davantage l'accès aux soins de santé, avec des conséquences négatives pour la santé de la population. Celle-ci a été confrontée à la destruction de ses biens, infrastructures, et moyens de subsistance, tandis que l'activité agricole a chuté. Les déplacements récurrents et prolongés ont multiplié les risques de maladies, alors que l'insécurité entrave l'accès aux soins de santé.

La réponse de MSF face à l'urgence – En tant qu'important fournisseur de soins de santé à Jonglei, MSF a réagi face aux conséquences des violences et déplacements dans des communautés Lou Nuer et Murle. Depuis ses six centres de santé dans les comtés de Pibor (Pibor, Lekwongole, Gumuruk), Uror (Pieri et Yuai) et Nyirol (Lankien), MSF a soigné entre 2011 et 2012 des centaines de blessés et apporté une réponse aux besoins de la population en termes de soins de santé et d'aide humanitaire.

1 UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), Cumulative figure of conflict incidents, deaths and displacements reported in 2010 (status 31/12/10), 2011 (status 31/12/11) and 2012 (status 30/09/12).

2 MSF, Facing up to Reality: Health Crisis Deepens in Southern Sudan, 2009.

3 UN OCHA, South Sudan Weekly Humanitarian Bulletin, 7 October 2012.

4 http://www.ss.undp.org/content/south_sudan/en/home/countryinfo.html

Une situation d'urgence – La population de Jonglei fait aujourd'hui face à des violences et des déplacements récurrents. Ses besoins en termes de soins de santé sont de l'ampleur d'une situation d'urgence. MSF tient à faire prendre conscience aux parties concernées de cette urgence. Les vies et la santé de la population de Jonglei sont en jeu. MSF appelle les différents acteurs à prendre leurs responsabilités dans:

- **La sécurité et l'accès aux soins de santé** – Aujourd'hui, la population de Jonglei est exposée à la violence, aux déplacements et aux pillages. L'approche de la saison sèche risque de s'accompagner d'une flambée de violence. C'est pourquoi les différents acteurs doivent mettre en jeu leur influence pour assurer la sécurité de la population et sa liberté d'accéder à des soins médicaux d'urgence et à d'autres services essentiels.
- **Le respect pour les infrastructures de santé** – Si MSF reste engagée dans des soins médicaux neutres et impartiaux pour les habitants de Jonglei, les groupes armés doivent, eux, respecter la sécurité des patients et la neutralité des équipes et infrastructures médicales. Tous les autres acteurs nationaux et internationaux doivent assumer leur part de responsabilité pour contrer la tendance récente et inquiétante consistant à s'en prendre aux établissements de santé.
- **Les capacités en termes de réponse à l'urgence** – Le Gouvernement du Soudan du Sud, l'ONU, les bailleurs de fonds et les organisations humanitaires doivent prendre toutes les mesures nécessaires, et notamment politiques et financières, pour fournir une réponse adéquate face à l'urgence. En outre, assurer l'existence de soins de santé accessibles dans tout l'Etat de Jonglei doit devenir un objectif de base.

Chiffres-clé de MSF sur les violences entre janvier 2011 et septembre 2012

- 1.466 patients atteints de blessures liées aux violences ont été soignés par MSF dans ses trois établissements de santé dans les comtés de Nyirol et d'Uror entre janvier 2011 et septembre 2012.
- 109 patients ont été soignés par MSF pour des blessures reçues lors des opérations de désarmement à Jonglei. 26 d'entre eux avaient subi des violences sexuelles.
- Quatre des six cliniques de MSF à Jonglei ont été pillées ou détruites entre 2011 et 2012.

Chiffres-clé du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU sur les violences entre janvier 2011 et septembre 2012⁵

- 302 attaques rapportées à Jonglei – 43% des attaques rapportées dans tout le Soudan du Sud.
- 201.622 déplacements de personnes rapportés à Jonglei dans le cadre des violences – 57% des déplacements de ce type rapportés dans tout le Soudan du Sud.
- 2.675 décès liés aux violences rapportés à Jonglei – 57% des décès de ce type rapportés au Soudan du Sud.

⇒ « *[Les assaillants] n'ont pas trouvé les membres de ma famille quand ils m'ont abattu, car ils m'avaient devancé et étaient entrés dans la rivière. Là, ils gardaient juste leur bouche ouverte au-dessus de la surface pour respirer, le reste était caché. Ils te trouvaient si tu te cachais dans la brousse, mais pas si tu te cachais dans l'eau. Cette attaque est la pire que nous ayons connue. Beaucoup de gens pleurent encore, cherchent leurs enfants et leurs femmes disparus – comment pourrions-nous penser à notre avenir ?* » **Un patient de 40 ans, Pibor (comté de Pibor), janvier 2012**

⇒ « *J'ai deux enfants. Quand l'attaque a commencé, j'ai fui avec mon fils de quatre ans pour le mettre à l'abri. J'ai voulu revenir chercher ma fille, mais je n'en ai pas eu le temps. J'ai dû la laisser là. Ce n'est qu'à notre retour que nous avons retrouvé ma petite fille. Ils l'avaient frappée et poignardée à la tête. Elle a deux ans.* » **Une mère de 24 ans d'un fille de deux ans présentant des blessures à la tête, de Wek (comté d'Uror), soignée à Nasir (Etat du Haut-Nil), février 2012**



Photo: Robin Meldrum/MSF

Affrontements intercommunautaires auxquels MSF a fait face dans les Etats de Jonglei et du Haut-Nil en 2009 – détaillés dans le rapport de MSF « Facing up to Reality », publié en 2009

| | |
|-------------------|---|
| 5 mars 2009 | Attaque sur Lekwongole (comté de Pibor) – 450 morts et 5.000 personnes déplacées |
| 18 avril 2009 | Attaque dans le comté d'Akobo – 250 morts, 70 blessés et 15.000 personnes déplacées |
| 8 mai 2009 | Attaque sur Torkej (Etat du Haut-Nil) – 71 morts, 57 blessés et jusqu'à 10.000 personnes déplacées |
| 3 août 2009 | Attaque sur Mareng (sud du comté de Bor) – 185 morts et 18 blessés |
| 29 août 2009 | Attaque dans le comté de Twic Est – 42 morts, 64 blessés et jusqu'à 24.000 personnes déplacées de 17 villages |
| 20 septembre 2009 | Attaque sur Duk Padiet (comté de Duk) – 160 morts et 100 blessés |

Affrontements intercommunautaires auxquels MSF a fait face à Jonglei en 2011 et 2012⁶

| | |
|-----------------------------------|---|
| Janvier-avril 2011 | Série d'attaques dans les comtés d'Uror, Nyirol et Akobo – blessés soignés par MSF à Lankien (Nyirol), Pieri (Uror) et Nasir (Etat du Haut-Nil) |
| 18-23 avril 2011 | Attaques dans les comtés de Pibor et Pochalla – environ 200 à 300 morts, 91 enfants enlevés et 4.400 personnes déplacées ⁷ – blessés soignés par MSF dans le comté de Pibor |
| 15-23 juin 2011 | Attaque dans le comté de Pibor – environ 430 morts et 7.000 à 10.000 personnes déplacées ⁸ – blessés soignés à Pibor et 45 blessés soignés à Yuai (comté d'Uror), Leer (Etat de l'Unité) et Nasir (Etat du Haut-Nil) |
| 18 août 2011 | Attaque sur Pieri (comté d'Uror) – environ 340 morts et 26.800 personnes déplacées ⁹ – 168 blessés de Pieri soignés par MSF |
| 23 décembre 2011 - 3 janvier 2012 | Attaque au comté de Pibor – environ 612 morts et 140.000 personnes affectées ¹⁰ – 108 blessés soignés par MSF à Pibor (comté de Pibor) |
| Janvier - mars 2012 | Attaques dans les comtés de Nyirol, Uror et Akobo – 72 blessés soignés par MSF à Lankien (comté de Nyirol) et Nasir (Etat du Haut-Nil) |
| Mars - juin 2012 | Attaques sur des camps de bétail et des transhumances dans l'Etat du Haut-Nil – 24 blessés traités par MSF à Nasir (Etat du Haut-Nil) |

Rapport complet disponible en anglais sur www.msf.org

6 Numbers of wounded treated by MSF are not fully reflective of the scale of the violence, due to lack of access to health centres.

7 OCHA, Humanitarian Update 25 August 2011.

8 OCHA, Humanitarian Update 25 August 2011.

9 OCHA, Humanitarian Update 25 August 2011.

10 UNMISS, Incidents of Inter-Communal Violence In Jonglei State, June 2012.

11 MSF, Facing up to Reality: Health Crisis Deepens as Violence Escalates in Southern Sudan, December 2009.